



Années scolaire : 8^e à 10^e année (2^e à 4^e secondaire)

Au sujet de l'auteur : Matthew Johnson, Directeur de l'éducation, HabiloMédias

Durée : 1 1/2 à 2 heures

Cette activité a été développée grâce à la contribution financière du Programme juridique de partenariats et d'innovation du Ministère de la Justice Canada.

La propagande haineuse 2.0



Cette leçon fait partie de *Utiliser, comprendre et créer : Un cadre de littératie numérique pour les écoles canadiennes* : <http://habilomedias.ca/ressources-p%C3%A9dagogiques/cadre-de-litt%C3%A9ratie-num%C3%A9rique>.

Aperçu

Cette leçon est conçue pour être présentée après que les élèves aient complété au moins une des leçons suivantes : [Réflexion sur la haine](#), [Boucs émissaires et altération](#) et [Haine ou débat?](#). En groupes, les élèves font une recherche sur un environnement en ligne (les sites de réseautage social par exemple) et, plus particulièrement, sur un exemple de cet environnement (tel que Facebook) afin d'apprendre à reconnaître les questions qui se posent ainsi que les stratégies et les outils de lutte contre la propagande haineuse dans cet environnement.

Objectifs visés

L'élève saura :

- reconnaître les façons dont le public et les jeunes en particulier peuvent être exposés à la haine;
- reconnaître comment les groupes haineux se servent de sites dont le contenu est généré par les utilisateurs et les sites haineux déguisés pour propager leur message et attirer les jeunes;
- réagir face au contenu haineux sur les sites de réseautage social et face aux autres contenus générés par les utilisateurs;
- signaler les propos haineux en ligne.

Préparation et documents

Voir à ce que les élèves aient accès à des ordinateurs et à Internet

Examinez la mini-leçon [Démystifier le privilège](#).

Préparez-vous à projeter le document [Décortiquer un site haineux déguisé](#) et à l'examiner.

Examinez le document d'information de l'enseignant [Conversations difficiles en classe](#).

Préparez-vous à distribuer la feuille de travail *Créer un guide d'intervention à la haine en ligne*.

- Si les élèves n'ont pas complété le document *Réflexion sur la haine*, préparez-vous à distribuer le document *Arguments malhonnêtes*.
- Si les élèves n'ont pas complété le document *Haine ou débat?*, préparez-vous à distribuer le document *Idéologies de la haine*.
- *Facultatif* : Préparez-vous à distribuer le document « [Comment savoir ce qui est vrai sur Internet](#) ».
- *Facultatif* : Envoyez à la maison la fiche-conseil pour les parents intitulée « [Parler aux enfants de la haine en ligne](#) ».
- *Facultatif* : Examinez les articles de HabiloMédias intitulés « [Propagande haineuse en ligne](#) » et « [Authentification de l'information](#) ».

Déroulement suggéré

Pour commencer, demandez aux élèves s'ils sont déjà tombés sur de la propagande haineuse en ligne. (Il n'est pas nécessaire de demander aux élèves de donner des détails, mais ils peuvent le faire s'ils le veulent ; il est possible que personne ne dise avoir vécu cette expérience et c'est bien ainsi.) Expliquez-leur que si les exemples les plus connus de propagande haineuse sur Internet sont les sites web tenus par des groupes haineux, on trouve des propos haineux sous différentes formes, partout sur Internet. Les deux tiers des jeunes Canadiens ont vu du contenu haineux sur YouTube, et un tiers en voient souvent ou très souvent : 8 jeunes Canadiens sur 10 en ont vu sur Instagram.

Demandez maintenant aux élèves comment ils font pour savoir si le contenu qu'ils ont vu est haineux ou non (p. ex. s'ils font une recherche pour un projet sur l'histoire ou un enjeu actuel, comment déterminent-ils si une source est légitime ou si elle fait la promotion de la haine?).

Après que les élèves en aient discuté quelques minutes, dites-leur (si aucun n'a soulevé la question) que les groupes et mouvements haineux propagent leur message notamment par le biais de *sites haineux déguisés* qui prétendent être des sources légitimes d'information ou de débats honnêtes sur des sujets comme la science, l'histoire ou les affaires courantes.

Montrez aux élèves la **diapositive 1** du document « Décortiquer un site haineux déguisé » et expliquez-leur que la citation provient d'un enseignant au secondaire dont les élèves ont trouvé un de ces sites pendant qu'ils faisaient des recherches. S'ils n'avaient pas reconnu le site pour ce qu'il était vraiment, la plupart des élèves auraient probablement pensé que le site est légitime et cru certains des propos qu'on y tenait. Même des étudiants universitaires sont tombés dans le piège.

Passez à la **diapositive 2** et expliquez-leur qu'ensemble, vous allez *décortiquer* un exemple de site haineux déguisé, ce qui veut dire que vous allez l'analyser pour déterminer comment il pourrait vous tromper et comment vous pouvez le reconnaître pour ce qu'il est vraiment.

Passez à la **diapositive 3** et dites aux élèves que le site s'appelle « The Remembrance Project ». Quels éléments pourraient donner l'impression qu'il est légitime? Quels éléments pourraient donner l'impression qu'il s'agit d'une bonne source si vous faisiez des recherches pour une dissertation sur l'immigration?

Discutez pendant quelques minutes et assurez-vous que les points suivants sont soulevés.

- Il a une apparence et une présentation professionnelles, et contient beaucoup d'images et de vidéos.
- Il n'y a aucune publicité.

- Les sections de la bannière au haut de la page affichent beaucoup de renseignements au sujet de l'immigration.

Soulignez le fait que les groupes haineux et les autres personnes qui propagent de fausses informations savent quels éléments donnent aux gens l'impression que le site est fiable alors ils essaient de créer des sites qui ont l'air utiles et professionnels. Parfois, un site Web d'une université légitime, d'un organisme sans but lucratif ou même d'un ministère aura l'air *moins* professionnel parce qu'il n'a pas toujours les moyens de le tenir à jour. Et bien sûr, la plupart des journaux légitimes publient des annonces.

Passez à la **diapositive 4** et demandez aux élèves si le site a maintenant l'air plus ou moins légitime. Expliquez que n'importe qui peut acheter une adresse .org pour son site Web, mais que les groupes haineux et les autres personnes qui propagent de fausses informations savent que les gens pensent que cela veut dire qu'un site est fiable.

Cliquez pour faire apparaître le conseil d'administration et les coordonnées. Dites aux élèves que le « Remembrance Project » est ouvert quant à ce qu'il est en ce qui concerne son conseil d'administration et comment communiquer avec lui. Il sait qu'il a l'air plus légitime également.

Cliquez pour faire apparaître le sceau de transparence et les données fiscales du site. Dites aux élèves que les groupes haineux tentent d'insérer le plus grand nombre possible de signes de légitimité sur les sites Web déguisés. Le « sceau de transparence », par exemple, ne dit rien sur le contenu du site : il veut seulement dire qu'il est ouvert quant à l'utilisation de l'argent.

Passez à la **diapositive 5** et dites ou rappelez aux élèves que pour vérifier *toute* information en ligne, ils peuvent suivre une ou plusieurs des quatre étapes suivantes : utiliser des outils de vérification des faits, trouver la source originale, vérifier la source, et vérifier d'autres sources. Dites-leur que bien que les outils de vérification des faits puissent être utiles pour vérifier ou démystifier une *affirmation* en particulier sur un site Web, ils ne sont pas les meilleurs moyens de déterminer si l'ensemble d'un site Web est fiable. Il est aussi utile de trouver la source originale de tout fait ou statistique qu'ils peuvent trouver sur un site Web.

Cependant, pour déterminer si l'ensemble d'un site Web est fiable, les deux étapes les plus utiles sont *vérifier la source* et *vérifier d'autres sources*.

Passez à la **diapositive 6** et montrez aux élèves comment vérifier cette source en consultant sa page sur Wikipédia. Elle nous montre que le « Remembrance Project » a été critiqué pour avoir « diabolisé les immigrants » et appuyé un jeu de « capture d'un immigrant illégal » sur un campus universitaire.

Passez à la **diapositive 7** et expliquez que pour nous assurer que l'article Wikipédia est fiable, nous pouvons consulter la page « Discussion ». Elle nous montre que même si l'article n'obtient pas un classement élevé (surtout parce qu'il est très court), rien n'indique que quelque chose cloche. Il y a eu une conversation entre les éditeurs pour déterminer s'il était pertinent d'inclure les critiques au sujet du site, mais au bout du compte, elles sont restées.

Passez à la **diapositive 8** et montrez que nous pouvons aussi consulter la page « Voir l'historique ». Le fait qu'il n'y ait eu que peu de révisions au cours des dernières années montre que le contenu de l'article est essentiellement établi. Les « robots » automatisés de Wikipédia corrigent rapidement les modifications fausses alors nous pouvons être certains que les éditeurs ont examiné tout le contenu de l'article.

Passez à la **diapositive 9** et expliquez que nous pouvons aussi vérifier d'autres sources en consultant Google ou un autre moteur de recherche et en tapant le nom du groupe (idéalement entre guillemets) et ajoutez ensuite l'adresse Web en ajoutant le signe « moins » (-) juste avant. Ainsi, le site Web n'apparaîtra pas dans les résultats de recherche.

Passez à la **diapositive 10** et dites que les résultats ici sont les mêmes que sur Wikipédia : le Southern Poverty Law Center présente différents articles affirmant que le « Remembrance Project » est un site haineux anti-immigrants.

Posez la question suivante aux élèves : Et si vous n'êtes pas certain de pouvoir faire confiance à ce que les autres disent au sujet d'un site? Et s'il n'y a pas de page sur Wikipédia et aucun résultat utile dans les moteurs de recherche? (Plusieurs sites Web canadiens n'auront ni l'un ni l'autre.)

Passez à la **diapositive 11** et expliquez que dans ce cas, nous devons rechercher les signes d'un site haineux déguisé : des arguments malhonnêtes, des idéologies de la haine, la désignation de boucs émissaires et la dilogie.

Passez à la **diapositive 12**. Si les élèves n'ont pas complété la leçon « Réflexion sur la haine », distribuez le document « Arguments malhonnêtes » et examinez-le avec eux. S'ils l'ont fait, demandez-leur s'ils se souviennent d'exemples donnés dans cette leçon.

Passez à la **diapositive 13** et soulignez que l'utilisation par le site des termes « étrangers illégaux » est un exemple d'argument des *termes injurieux*. Comme ce n'est pas le terme utilisé par le gouvernement américain ou les groupes non partisans pour décrire les immigrants entrés aux États-Unis par des moyens irréguliers (les termes « personne sans papiers » ou « personne non autorisés » sont généralement utilisés), cela signifie que toute personne qui tente de vérifier les faits ou les statistiques (par exemple en recherchant « nombre d'étrangers illégaux ») aura plus de chances de trouver des informations hostiles envers les immigrants.

Passez à la **diapositive 14** et demandez aux élèves s'ils peuvent dire pourquoi ces statistiques sont un exemple de *choix sélectif*. Cliquez pour agrandir l'image.

Assurez-vous que les points suivants sont soulevés.

- Aucune source n'est donnée pour les statistiques. Pour les besoins de la discussion, nous supposons qu'elles sont exactes, mais en général, si quelqu'un ne vous donne pas la source de ses statistiques, vous ne devriez pas le croire. (Il pourrait avoir volontairement omis la source, en espérant que vous ferez une recherche en utilisant des termes injurieux.)
- Les barres violettes semblent censées représenter des fractions ou des pourcentages, mais elles sont manifestement dénuées de sens : la barre du deuxième élément est plus longue que celle du premier, alors que le chiffre du premier élément est beaucoup plus élevé.
- Les différents chiffres sont présentés de manière incohérente pour faire croire que l'immigration est un problème plus important : alors que les chiffres des premier et deuxième éléments sont tous deux en millions, le chiffre du deuxième élément est donné au long (plutôt que dire « 1,1 M ») pour faire croire qu'il est plus grand, à la fois comme chiffre absolu et proportion du total. Aussi, alors que les deux premiers éléments font référence aux immigrants sans papiers en particulier, le troisième élément compte tous ceux qui ne sont pas citoyens américains, mélangeant ainsi des pommes et des oranges parce qu'il inclut les immigrants entrés légalement, mais qui ne sont pas encore citoyens. (On estime que les immigrants sans papiers représentent environ un quart de la population américaine non citoyenne.)

- Tous ces chiffres omettent des données importantes. Par exemple, il y a 328 millions de personnes aux États-Unis, ce qui rend le premier élément automatiquement suspect : est-ce que 10 % de la population américaine pourrait vraiment être des immigrants sans papiers? Si nous regardons la population totale des prisons fédérales et d'État des États-Unis, nous constatons qu'elle est d'environ un million et demi, ce qui signifie que les non-citoyens ne représentent que 5 % du total. Si les deux statistiques données ici sont correctes, cela signifie que les non-citoyens ont deux fois moins de chances que les citoyens d'être dans une prison fédérale ou d'État, exactement le contraire de ce que cette image essaye de vous faire croire. (En fait, il est prouvé que les immigrants avec ou sans papiers sont moins susceptibles que les citoyens nés aux États-Unis de commettre des crimes violents, des crimes contre la propriété et des infractions en lien avec les drogues, les immigrants sans papiers étant les moins susceptibles des trois groupes. (<https://www.pnas.org/content/117/51/32340>))

Passez à la **diapositive 15** et demandez de quelle façon le « Remembrance Project » se présente comme un *génie persécuté*.

Assurez-vous que les points suivants sont soulevés.

- Les « meurtres d'Américains » seraient « ignorés ».
- « Beaucoup de gens dans les médias semblent ne pas s'en soucier. »
- « C'est à nous de propager la vérité. » : Suggère qu'une certaine force (peut-être la « plupart des politiciens » et « beaucoup de gens dans les médias » mentionnés ci-dessus) essaye de supprimer la vérité.

Passez à la **diapositive 16**. Si les élèves n'ont pas complété la leçon « Haine ou débat? », distribuez le document « Idéologies de la haine » et examinez-le avec eux. S'ils l'ont fait, demandez-leur s'ils se souviennent d'exemples donnés dans cette leçon.

Passez à la **diapositive 17** et demandez aux élèves comment l'image fait de l'altérisation à l'égard des immigrants sans papiers.

Assurez-vous que les points suivants sont soulevés.

- L'utilisation du terme « étranger » plutôt que « immigrant » est un geste d'altérisation parce que le terme nous fait penser que les immigrants sont inhumains.
- La liste des actes violents prétendument commis (encore une fois, sans source) par des immigrants sans papiers les fait paraître uniformément violents et dangereux.
- Dans les titres, chacune des victimes est décrite comme un individu (« employé de dépanneur », « homme de 70 ans », etc.) et l'une d'entre elles est même nommée, tandis que les auteurs présumés sont tous décrits simplement comme étant des « étrangers clandestins », ce qui a un puissant effet d'altérisation : s'ils sont tous semblables et dangereux, alors ils sont tous dangereux.

Passez à la **diapositive 18** et demandez aux élèves de quelle façon le site suggère que les immigrants sans papier sont de mèche avec des *ennemis secrets*.

Assurez-vous que les points suivants sont soulevés.

- Les immigrants sans papiers bénéficient d'une application créée par un « groupe favorisant l'ouverture des frontières » (il n'est pas nommé pour le faire paraître plus secret).
- Le groupe, et donc l'application, a reçu « l'argent des contribuables américains » (suggérant que le lecteur, par le biais de ses impôts, est responsable de l'application sans même le savoir, un exemple d'imagerie du « mouton » ou de « l'indolent »).
- Le groupe est financé par le « milliardaire de gauche George Soros ». *(Demandez aux élèves s'ils connaissent les termes « de gauche » et « de droite ». Expliquez-leur que si, au Canada, l'immigration est une question davantage non partisane, aux États-Unis, les gens de gauche ont tendance à être plus favorables à l'immigration et les gens de droite à s'y opposer. Même si cela ne signifie pas que toute critique ou tout débat sur l'immigration est automatiquement un discours haineux, cela signifie que les groupes haineux anti-immigrants sont susceptibles d'utiliser des termes et des idées visant les lecteurs conservateurs.)*

Passez à la **diapositive 19** et expliquez aux élèves que M. Soros est un exemple de la version du « maître manipulateur » de l'ennemi secret, favorisant supposément l'ouverture des frontières, la discorde raciale, les séparatistes noirs, le mouvement « Black Lives Matter » (qui est dépeint négativement par l'association), tout en s'opposant à l'application des lois sur l'immigration, au capitalisme, à « l'intégrité des systèmes électoraux de la nation » et au contre-terrorisme. En suggérant que l'immigration illégale est soutenue par un « maître manipulateur », le groupe s'assure que, quelle que soit la rigueur avec laquelle les lois sur l'immigration sont appliquées, il y aura toujours un ennemi à combattre.

Si les élèves ont complété le document « Réflexion sur la haine », ils pourraient reconnaître l'utilisation du terme « mondialiste » comme exemple de dilogie. Si c'est le cas, dites-leur qu'ils ont raison et que vous reviendrez sur ce sujet plus en détail dans quelques minutes.

Passez à la **diapositive 20**. Si les élèves n'ont pas complété le document « Boucs émissaires et altérisation », expliquez-leur que la *désignation de boucs émissaires* consiste à rejeter la responsabilité d'un problème sur une seule personne ou un seul groupe afin que le groupe élargi n'ait pas à en accepter la responsabilité. Le fait d'avoir quelqu'un à blâmer peut renforcer l'identité de groupe, l'une des raisons pour lesquelles les gens s'engagent dans la désignation de boucs émissaires.

Posez la question suivante aux élèves : Selon ce que vous avez vu jusqu'à maintenant, comment ce site utilise-t-il la désignation de boucs émissaires pour renforcer l'identité de groupe?

Passez à la **diapositive 21** et cliquez ensuite sur la souris pour faire apparaître le texte agrandi. Posez la question suivante aux élèves : Pourquoi le site insiste-t-il sur le fait que ces personnes ont été tuées le « dimanche du Super Bowl »?

Indiquez qu'il s'agit de l'un des jours les plus importants du calendrier américain (le Super Bowl diffuse les publicités les plus chères de toute la télévision américaine). Le fait de mettre l'accent sur cet élément positionne les victimes comme de « vrais Américains » et renforce le message du « nous contre eux ».

Passez à la **diapositive 22**. Dites aux élèves que les gens s'engagent dans la désignation de boucs émissaires parce qu'ils peuvent blâmer quelqu'un d'autre pour un problème qu'ils ne veulent pas affronter ou régler.

Selon ce que vous avez vu jusqu'ici, comment ce site utilise-t-il la désignation de boucs émissaires pour y parvenir?

Passez à la **diapositive 23** et cliquez sur la souris pour faire apparaître le texte agrandi. Soulignez qu'un peu moins de la moitié des personnes immortalisées comme des « vies volées » ont été tuées dans des accidents de voiture. Bien que ces décès soient indéniablement tragiques, à moins qu'il ne soit prouvé que les immigrants sans papiers sont plus susceptibles de causer des accidents de voiture que les autres résidents américains (preuve que le site ne fournit pas), il semble probable que le véritable danger ne soit pas les immigrants, mais les voitures.

Passez à la **diapositive 24**. Dites aux élèves que si les groupes et les personnes qui prônent la haine croient généralement en partie ou en totalité à ce qu'ils disent, la plupart d'entre eux cherchent également à en tirer profit. La désignation de boucs émissaires peut représenter un avantage financier puisqu'elle permet d'inciter les gens à faire des dons en argent ou à acheter des choses qui « défendent » leur groupe contre « l'ennemi ».

Posez la question suivante aux élèves : Selon ce que vous avez vu jusqu'à présent, ce groupe tire-t-il un avantage financier de la promotion de la haine?

Passez à la **diapositive 25**. Dites aux élèves que bien que ce groupe ne cherche pas à gagner de l'argent comme d'autres le font (il ne vend pas de livres, de t-shirts, de casquettes ou de « suppléments » et ne demande pas d'honoraires importants pour ses apparitions publiques), il attire définitivement votre attention sur le bouton de « don », en l'entourant d'un cadre et en plaçant un rectangle rouge derrière lui pour qu'il se distingue des autres en-têtes de la bannière.

Passez à la **diapositive 26**. Si les élèves n'ont pas complété le document *Réflexion sur la haine*, expliquez-leur que les groupes haineux envoient des messages à trois niveaux : des messages qui semblent raisonnables, mais un peu audacieux ou controversés pour attirer plus de sympathisants, des messages plus extrêmes pour transformer les sympathisants en membres de leur groupe ou mouvement, et des messages qui expriment leurs véritables convictions pour transformer les membres en militants prêts à commettre des actes de violence ou illégaux.

Parfois, les messages destinés à un niveau inférieur de la pyramide contiennent des éléments que seules les personnes du niveau supérieur reconnaîtront. C'est ce qu'on appelle la dilogie. Ainsi, si quelqu'un qui se trouve déjà au sommet de la pyramide voit un message destiné aux personnes des niveaux inférieurs, il aura l'impression d'avoir une connaissance spéciale que les autres n'ont pas, comme s'il faisait partie d'une « blague d'initiés ».

Posez la question suivante aux élèves : Ont-ils vu jusqu'à présent ce qui pourrait être un exemple de *dilogie*?

Passez à la **diapositive 27**. Rappelez-leur qu'ils ont vu ce texte auparavant, lorsque nous avons discuté de l'idéologie des « ennemis cachés », puis cliquez sur la souris pour faire apparaître le texte élargi indiquant « mondialiste radical ». Dites-leur que le terme « mondialiste » est une dilogie pour dire « juif » et que reconnaître la dilogie est l'un des moyens les plus fiables de déterminer la véritable nature d'un groupe comme celui-ci, qui essaye de paraître moins haineux qu'il ne l'est, ou d'un site haineux déguisé comme celui-ci.

Évaluation : Créer un guide d'intervention à la haine en ligne

Demandez à la classe de faire une liste des environnements virtuels qui pourraient propager de la propagande haineuse. Voici quelques exemples :

- les sites de réseautage social (par exemple, Instagram, Twitter);
- les sites qui offrent de la musique et des vidéos (iTunes, YouTube);
- les sites dont le contenu est généré par les utilisateurs (DeviantArt, Wattpad);

- les jeux multijoueurs et les plateformes de jeux vidéo (Fortnite, Overwatch);
- les mondes virtuels (Minecraft, Roblox);
- les outils de recherche sur Internet (Wikipédia);
- les forums en ligne (Reddit);
- les sites de partage de photos (Snapchat, TikTok);

Pour chaque environnement, répondez aux questions suivantes.

- De quelles façons les utilisateurs de cet environnement pourraient-ils être exposés à la propagande haineuse en ligne?
- Sous quelle(s) forme(s) ce site va-t-il probablement présenter le contenu haineux (texte, graphiques, musique, vidéos, etc.)?

Distribuez le document intitulé *Concevoir un guide pour réagir face à la propagande haineuse en ligne* et divisez les élèves en groupes. Chaque groupe choisit un *exemple* précis qu'il connaît bien d'un des environnements énumérés. Assurez-vous que les groupes ne choisissent pas le même environnement. (Par exemple, plus d'un groupe peut choisir les réseaux sociaux : une personne pourrait choisir Instagram et une autre Twitter, mais les deux ne pourraient pas choisir Instagram.)

Chaque groupe est responsable de rechercher les sujets suivants.

- Quels types de contenu ou de comportement haineux sont interdits dans les conditions d'utilisation, les lignes directrices de la communauté ou toute autre politique similaire de la plateforme?
- Quelles sanctions la plateforme prévoit-elle pour les personnes qui enfreignent ces règles?
- Que peuvent faire les utilisateurs s'ils voient un contenu ou un comportement haineux qui va à l'encontre des conditions d'utilisation? (Donnez des instructions aussi détaillées que possible.)
- Le site fait-il des suggestions, ou renvoie-t-il à d'autres ressources, quant à la façon de réagir à un contenu ou à un comportement haineux qui n'enfreint pas les conditions d'utilisation?

Chaque groupe offrira sa recherche pour une page Web de classe, un blogue, une brochure ou une affiche (*selon le temps et les installations disponibles*) qui explique quels types de contenu ou de comportement haineux vont à l'encontre des conditions d'utilisation de la plateforme sur laquelle ils ont fait des recherches, ainsi que les pratiques exemplaires pour s'y opposer. Le produit final pourrait être mis à la disposition des élèves (et si vous le voulez, de l'école tout entière) à titre de ressource que les élèves pourront consulter s'ils découvrent de la propagande haineuse en ligne. (Si le produit est un site web ou un blogue, vous pourriez l'ajouter aux signets sur les ordinateurs de la classe ; s'il s'agit d'une affiche ou d'une brochure, vous pourriez l'afficher ou la mettre à la disposition des élèves dans la classe ou au laboratoire informatique.)

Trois types d'arguments malhonnêtes

Un argument malhonnête est une façon de « mentir au moyen de la vérité ». Il n'inclut pas des éléments qui sont en fait des mensonges, mais il sélectionne ou présente des éléments de manière à vous donner une idée déformée de la force de l'argument.

Les arguments malhonnêtes sont le signe qu'une personne ne souhaite pas vraiment discuter d'un problème avec vous, et qu'il s'agit donc probablement d'une perte de temps de débattre avec lui. Ils peuvent également indiquer que cette personne essaye de vous manipuler afin de vous amener à croire quelque chose sans être ouverte sur sa véritable position.

Voici les trois types d'arguments malhonnêtes les plus courants et trois exemples précis pour chacun d'entre eux.

Les arguments malhonnêtes au sujet des faits : Ils vous trompent en vous donnant une fausse impression quant aux faits sur la question.

L'argument de type *choix sélectif*

Ne donner que les faits qui soutiennent un côté de l'argument et laisser les autres de côté.

Exemple : « Ces céréales sont le petit-déjeuner parfait. Elles contiennent une douzaine de vitamines et de minéraux. » (Et aussi l'équivalent d'une journée de sucre!)

L'argument de l'*iceberg*

Excuser un manque de preuves en disant que les éléments *qui ont été* documentés suggèrent qu'il doit y avoir beaucoup plus de renseignements qui ne l'ont pas été.

Exemple : « Cinq personnes ont été accusées de gérer des restaurants sans permis l'année dernière. En ajoutant toutes les personnes qu'ils n'ont pas *attrapées*, on voit que c'est un gros problème. » (Certaines choses sont véritablement sous-déclarées. Mais si vous n'avez pas de bonne raison de croire que c'est le cas, supposez que les faits dont vous disposez sont exacts.)

L'argument des *termes injurieux*

Utiliser un nom ou un terme qui oblige l'autre personne à accepter votre point de vue ou interprétation de la question. Cette technique est également utilisée pour inciter les gens à chercher sur Google des mots ou des phrases qui seront plus susceptibles de soutenir votre point de vue.

Exemple : « Nous devons faire quelque chose pour tous les animaux sauvages des villes, surtout les rats laveurs. Ces petits pandas des ordures renversent plus de poubelles que toute autre chose. Si vous ne me croyez pas, cherchez sur Google *panda des ordures* et *poubelles*. » (Les recherches sur ces termes ont beaucoup plus de chances de donner des résultats négatifs sur les rats laveurs, et le fait d'ajouter le mot « poubelles » augmente vos chances de voir des exemples de rats laveurs causant des problèmes.)

Les arguments malhonnêtes au sujet de l'enjeu : Ils tentent de vous tromper en donnant une image trompeuse du débat sur l'enjeu.

L'argument de type faux doute

Prétendre qu'il n'y a pas de *consensus* (c'est-à-dire une théorie que la plupart des experts d'un domaine considèrent probablement comme juste) sur le sujet alors qu'il y en a un. Parfois, il n'y a pas vraiment de consensus, mais s'il y en a un, un argument qui va à l'encontre de ce consensus a besoin de beaucoup de données probantes supplémentaires pour être convaincant. Si vous pensez que quelqu'un utilise cet argument, posez les questions suivantes.)

- Combien d'experts y a-t-il dans chaque camp?
- Combien de ces experts ont des références pertinentes? (Les médecins, les scientifiques et les autres experts n'en savent pas nécessairement plus que la moyenne des gens en dehors de leur propre domaine. Méfiez-vous lorsqu'un argument a recours à une autorité sur un sujet sur lequel il n'est pas véritablement un expert.)
- Existe-t-il un consensus? (Pour le savoir, cherchez un article sur le sujet dans une encyclopédie comme Wikipédia ou l'Encyclopedia Britannica.)

L'argument de type faux choix

Agir comme s'il n'y avait que deux réponses possibles à toute question, c'est-à-dire agir comme si toute preuve contre le consensus actuel est automatiquement une preuve en faveur de l'argument soulevé, ou prétendre qu'une personne ne pourrait soulever qu'un seul argument si elle n'est pas d'accord avec vous.

Exemple : « On dit que Flin Flon est au Manitoba, mais certaines cartes indiquent que c'est en Saskatchewan, ce qui montre que l'endroit n'existe pas vraiment. » (Il y a beaucoup d'autres explications possibles. Dans ce cas-ci, c'est que la frontière entre les deux provinces passe au milieu de la ville.)

« Soit vous soutenez ma théorie sur Flin Flon, soit vous voulez que les extraterrestres nous envahissent. » (Il y a presque toujours plus de deux positions possibles que vous pouvez adopter sur une question. Vous pourriez, par exemple, être contre la théorie sur Flin Flon parce que vous croyez qu'elle n'est pas vraie.)

L'argument de type prête-nom

Cousin de l'argument de la *cible en mouvement*, il s'agit d'argumenter contre une position que l'autre personne n'adopte pas vraiment.

Exemple : « Il est absurde de prétendre que les rats laveurs ne devraient pas voter parce qu'ils ne pourraient pas remplir les bulletins de vote. Leurs petites pattes peuvent tenir un crayon tout aussi bien que nous. » (Personne ne dit que c'est la raison pour laquelle les rats laveurs ne devraient pas pouvoir voter.)

Les arguments malhonnêtes au sujet de l'auteur : Ils vous trompent en cachant ou en déformant une information au sujet de la personne qui avance l'argument.

L'argument « Je ne fais que poser des questions »

Prétendre que vous ne faites que vous « faire l'avocat du diable » alors que vous soutenez réellement un côté particulier de l'argument, ou cacher une raison personnelle pour laquelle vous pourriez soutenir un côté plutôt qu'un autre, ce qui peut aussi vouloir dire être sceptique sur une chose qui ne vous affecte pas, mais qui affecte les autres.

- L'une des parties à l'argument a-t-elle un motif de vous faire croire qu'il existe un doute alors que ce n'est pas le cas? (Les fabricants de tabac ont financé pendant des années des recherches sur d'autres causes possibles du cancer du poumon pour faire croire qu'il existait encore des doutes.)
- Dans chacun des camps, d'où les preuves ont-elles été tirées? (Les revues scientifiques et universitaires sont les meilleures preuves : consultez leur article sur Wikipédia pour vous assurer qu'elles ont de bons antécédents. Les journaux impriment parfois les « deux côtés » d'une histoire, même s'il n'y a pas vraiment les deux côtés, et donc être cité dans un article de presse n'est pas une bonne preuve qu'il n'y a pas de consensus.

Exemple : « L'existence de Flin Flon fait toujours l'objet d'un débat. Flin Flon ne figure pas sur toutes les cartes. » (Tous les cartographes sont d'accord pour dire que Flin Flon existe. L'endroit n'est pas sur toutes les cartes parce qu'il ne compte qu'environ 6 000 habitants.)

L'argument de la *cible en mouvement*

Présenter un argument et prétendre ensuite (si les gens réagissent mal) que vous en avez présenté un moins extrême.

Exemple :

A : « Nous ne devrions pas laisser les femmes devenir pompiers. »

B : « Quoi? C'est sexiste. »

A : « Je ne veux pas dire qu'*aucune* femme ne devrait être pompière, mais les femmes devraient prouver qu'elles sont assez fortes pour ce travail avant de se faire embaucher. » (Les personnes soulevant cet argument continueront de faire « bouger la cible » jusqu'à ce qu'elles trouvent une information contre laquelle vous déciderez qu'il ne vaut pas la peine d'argumenter.)

L'argument de type *génie persécuté*

Traiter le fait que la plupart des experts dans le domaine pensent que vous avez tort comme une preuve que vous devez avoir raison, car pourquoi tenteraient-ils alors de vous faire taire?

Exemple : « Le *Canadian Geographic* ne veut pas publier ma théorie selon laquelle la ville de Flin Flon n'a été mise sur les cartes que pour envoyer un message secret aux extraterrestres. Il doit avoir peur que je sois trop près de la vérité! » (Des théories qui vont à l'encontre du consensus dans des domaines comme la science et l'histoire se sont révélées *vraies*. Par exemple, au début, les scientifiques n'étaient pas d'accord pour dire que les dinosaures avaient été tués par un astéroïde, et les historiens croyaient que seuls les hommes participaient aux raids vikings, mais dans les deux cas, personne n'a essayé de « faire taire » les personnes qui défendaient ces théories, et le consensus a changé lorsque des preuves ont été présentées.)

Idéologies de la haine

Il y a une grande différence entre le discours haineux et des points politiques véritables. Une des façons de les distinguer est de rechercher des *idéologies de la haine* : ce sont des idées de base qui se trouvent dans le contenu haineux et habituellement pas dans une discussion légitime. (Une *idéologie* est un système d'idées ou une façon de penser.) Les auteurs qui utilisent ces idées tentent de jouer avec tes émotions pour t'amener à être d'accord avec eux.

Altérisation et déshumanisation

L'idée haineuse la plus importante veut que le monde soit divisé en deux groupes : « nous » et « eux ». Le contenu haineux crée l'idée d'un « autre » qui est absolument et immuablement différent de nous. Les auteurs qui utilisent cette idée mettent toujours l'accent sur les éléments qui font que « l'autre » semble différent et soutiennent que les gens naissent différents, plutôt que de dire que les différences proviennent de nos cultures et de la façon dont nous avons été élevés. Parfois, les auteurs utilisent de termes négatifs pour désigner « l'autre » ou le comparent à un animal pour le dépeindre de cette façon.

L'« autre » est généralement présenté comme inférieur ou menaçant (ou les deux). Dans le discours haineux, il est important de montrer que le groupe de l'auteur est à la fois plus intelligent et meilleur que « l'autre ». Parallèlement, « l'autre » sera souvent montré comme une menace pour le groupe de l'auteur, ce qui se fait souvent par une interprétation erronée des faits, des statistiques ou de l'histoire qui suggère que « l'autre » cherche à nuire au groupe de l'auteur. L'altérisation et la déshumanisation peuvent donner l'impression que la violence commise contre un groupe est acceptable et même nécessaire pour la survie du groupe.

Le passé glorieux

Une autre idée importante véhiculée dans la propagande haineuse consiste à dire que le groupe de l'auteur a perdu la place qui lui revient dans le monde. Habituellement, l'auteur en rejette la faute sur « l'autre » ou des membres de son groupe qui se sont retournés contre le groupe.

Victimisation

Il est important pour les semeurs de haine d'avoir l'impression que ce sont eux les victimes et que leur groupe était attaqué. Comme nous avons tous parfois l'impression que le monde est contre nous, il peut être très efficace de nous dire que nos problèmes sont la faute de quelqu'un d'autre. Tous ceux qui souffrent dans le cadre de cette lutte (y compris ceux qui sont arrêtés pour des crimes haineux ou dont les sites Web sont fermés pour avoir diffusé des discours haineux) ne sont pas seulement des victimes, mais des martyrs, dont la souffrance est presque sacrée parce qu'elle est survenue dans le cadre de cette lutte. En outre, si les membres du groupe de l'auteur sont les véritables victimes, cela signifie que les personnes que nous avons désignées comme étant « les autres » ne sont pas des victimes, et que nous n'avons donc pas besoin de ressentir de la sympathie pour elles.

Les ennemis secrets

L'une des meilleures preuves indiquant qu'un argument se fonde sur la haine est de montrer un ou plusieurs groupes qui complotent contre le groupe de l'auteur. Parfois, le groupe ciblé est montré comme étant manipulé par un autre groupe encore plus méchant (pour expliquer comment il peut être à la fois dangereux et inférieur au groupe de l'auteur). Dans certains cas, l'ennemi secret peut être un groupe qui n'existe même pas, comme un complot, une société secrète et même des extraterrestres.

Les membres du groupe de l'auteur qui ne partagent pas les préjugés de l'auteur sont présentés comme étant « indolents » ou des « moutons » alors que l'auteur et d'autres comme lui « ont les yeux ouverts ». Pour expliquer pourquoi les crimes de ces ennemis secrets ne sont pas signalés, les groupes haineux diront souvent que les groupes ciblés contrôlent les médias d'information.

Nous contre eux

Un autre signe qu'un argument découle de la haine concerne l'idée que les groupes ne peuvent pas coexister : les conflits sont inévitables. L'*accélérationnisme* en est une version extrême, suggérant qu'une guerre surviendra bientôt entre le groupe de l'auteur et l'Autre et que le groupe de l'auteur doit être prêt à prendre le contrôle.

Créer un guide d'intervention à la haine en ligne

Pour ce travail, tu aideras à créer un guide sur la façon de répondre à la haine dans différents environnements en ligne.

Choisis un *exemple* précis que tu connais bien d'un des environnements que nous avons énumérés en classe.

Confirme ensuite auprès de moi que personne d'autre n'a choisi le même exemple. (Plus d'un groupe peut choisir le même environnement, comme les réseaux sociaux : une personne pourrait choisir Instagram et une autre Twitter, mais les deux ne pourraient pas choisir Instagram.)

Recherche les sujets suivants.

- Quels types de contenu ou de comportement haineux sont interdits dans les conditions d'utilisation, les lignes directrices de la communauté ou toute autre politique similaire de la plateforme?
- Quelles sanctions la plateforme prévoit-elle pour les personnes qui enfreignent ces règles?
- Que peuvent faire les utilisateurs s'ils voient un contenu ou un comportement haineux qui va à l'encontre des conditions d'utilisation? (Donnez des instructions aussi détaillées que possible.)
- Le site fait-il des suggestions, ou renvoie-t-il à d'autres ressources, quant à la façon de réagir à un contenu ou à un comportement haineux qui n'enfreint pas les conditions d'utilisation?

Lorsque tous les élèves auront fini leurs recherches, nous discuterons de la manière dont vous présenterez ce que vous avez découvert.

Activité d'évaluation—rubrique : guide pour réagir face à la propagande haineuse en ligne

	<i>Attentes en matière d'apprentissage</i>	<i>Réalisations</i>
<p>Utiliser</p> <p>Les compétences et les connaissances qui entrent dans la catégorie « utiliser » vont du savoir technique fondamental (utiliser des programmes informatiques comme des systèmes de traitement de texte, des navigateurs Web, des courriels, et d'autres outils de communication) aux capacités plus avancées pour accéder et utiliser les ressources du savoir, comme les moteurs de recherche et les bases données en ligne, et les technologies émergentes comme l'infonuagique.</p>	<p><i>Éthique et empathie</i></p> <p>Utiliser des médias numériques ou traditionnels pour promouvoir le comportement éthique et responsable</p> <p><i>Mobilisation de la collectivité</i></p> <p>Utiliser des médias numériques ou traditionnels pour faire partie d'une collectivité</p> <p>Faire preuve de leadership en tant que cybercitoyen</p> <p><i>Créer et remixer</i></p> <p>Communiquer des renseignements et des idées efficacement à des multiples publics au moyen d'une variété de médias et de formats</p> <p>Participer à la société par la participation en ligne dans des actions démocratiques (p. ex. lobbyisme, pétitions, parlement)</p> <p>Localiser, organiser, analyser, évaluer, résumer et utiliser de façon éthique les renseignements provenant d'une variété de sources et de médias</p>	<p>Insuffisante (R)</p> <p>Débutant (1)</p> <p>En développement (2)</p> <p>Compétent (3)</p> <p>Confiant (4)</p>
<p>Comprendre</p> <p>La notion de « comprendre » comprend reconnaître comment la technologie réseautée affecte notre comportement ainsi que nos perceptions, croyances et sentiments à propos du monde qui nous entoure. Comprendre nous prépare également pour une économie du savoir alors que nous développons des compétences en gestion de l'information pour trouver, évaluer et utiliser efficacement des renseignements pour communiquer, collaborer et résoudre les problèmes.</p>	<p><i>Éthique et empathie</i></p> <p>Montrer une compréhension des concepts du comportement éthique et de l'éthique en ligne</p> <p>Comprendre la dynamique du matériel haineux en ligne et comment elle affecte toutes les personnes concernées</p> <p><i>Mobilisation de la collectivité</i></p> <p>Comprendre comment la signification est produite par le biais du multimédia (textes, images, audio, vidéo) et comment la culture est produite par Internet et les médias sociaux en particulier</p> <p>Montrer une compréhension des questions par ses œuvres créatives</p> <p><i>Créer et remixer</i></p> <p>Choisir et utiliser des applications de façon efficace et productive (p. ex. choisir les technologies les plus appropriées à la tâche)</p> <p>Comprendre le potentiel des appareils et des ressources numériques pour ses travaux scolaires</p>	<p>Insuffisante (R)</p> <p>Débutant (1)</p> <p>En développement (2)</p> <p>Compétent (3)</p> <p>Confiant (4)</p>

	Attentes en matière d'apprentissage	Réalisations
Comprendre (suite)	<p>Comprendre les différents buts et contextes de l'édition d'images numériques</p> <p>Comprendre comment la signification est produite par le biais du multimédia (textes, images, audio, vidéo) et comment la culture est produite par Internet et les médias sociaux en particulier</p> <p>Montrer une compréhension des formes et des techniques du média et du genre</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le sujet choisi, la question et la solution sont clairs. • Le produit affiche une perspective sur un sujet et une opinion. 	<p>Insuffisante (R)</p> <p>Débutant (1)</p> <p>En développement (2)</p> <p>Compétent (3)</p> <p>Confiant (4)</p>
Créer	<p><i>Éthique et empathie</i></p> <p>Créer une œuvre numérique qui fait efficacement la promotion de comportements positifs en ligne</p> <p><i>Mobilisation de la collectivité</i></p> <p>Faire des contributions valables au domaine de connaissance public (p. ex. wikis, forums publics, examens)</p> <p>Créer un plan pratique de mise en œuvre</p> <p><i>Créer et remixer</i></p> <p>Contribuer aux équipes de projet pour produire des œuvres originales ou résoudre les problèmes</p> <p>Interagir, collaborer, coproduire du contenu et publier avec des pairs, des experts ou d'autres intervenants au moyen d'une variété d'environnements et de médias numériques</p> <p>Appliquer efficacement les formes et les techniques du média et du genre</p> <p>Les photos ou les vidéos ont été prises avec soin et s'appliquent au sujet visé.</p> <p>Les composantes visuelles étaient complémentaires à la bande audio.</p> <p>La narration a été enregistrée clairement.</p> <p>La musique choisie était appropriée pour le sujet et l'ambiance.</p> <p>Le texte, s'il y a lieu, a été intégré efficacement.</p>	<p>Insuffisante (R)</p> <p>Débutant (1)</p> <p>En développement (2)</p> <p>Compétent (3)</p> <p>Confiant (4)</p>